L'AKADEMI
DE LA TRANSMISSION

En dix ans d'existence, Kreiz Breizh Akademi, impulsée en 2005 par Erik Marchand, s'est imposée comme l'un des plus fertiles creusets de la musique bretonne. Reportage, de l'abbaye de Beauport à la Grande Boutique à Langonnet, au cœur d'un laboratoire sonore qui met la Bretagne au diapason des cultures du monde.

PHOTOS : **RENÉ TANGUY**
TEXTE : **LAËTITIA GAUDIN-LE PUIL**

LE BOUILLANT BOJAN
Pianiste volubile et très charismatique, le Serbe Bojan Z était l'artiste invité de la KBA, version 6. Un inventif surfeur sur un volcan de sons.

Depuis quelques années, avant de jauger la nouvelle scène bretonne, le public averti et la critique vertueuse ne s'embêtent plus : ils tournent les pages des programmes et des dossiers de presse et cherchent des yeux la formule magique "ancien membre de Kreiz Breizh Akademi". Sésame ouvre-toi. Les étoiles bretonnes brillent. Elles rayonnent et se jouent des frontières. Quelles frontières ? Leur musique les envoie valser. Le programme de formation professionnelle musicale, créé en 2003, s'organise autour de collectifs éphémères dont les membres "tourneront" ensemble, une année, sur scène. Et pas n'importe quelles scènes. Celles des Vieilles Charrues, du Festival interceltique, du Théâtre de Cornouaille, du Bout du monde… ou de la salle des fêtes de Trébrivan (22). Le génie de la lampe s'appelle Erik Marchand. Et, c'est sûr, le chanteur et instrumentiste n'appréciera pas la comparaison. Trop. Pas assez. Facile. Hors-sol. Le talent ne tombe pas du ciel. Ce sont des heures de travail, des dizaines de rencontres heureuses et des brassées de curiosité. Néanmoins, comme en témoigne Pierre-Yves Le Moal, serveur au pub breton Tavarn ar roue Morvan,

Les musiques modales n'utilisent pas l'harmonie classique. Le sentiment y est apporté par la ligne mélodique. Des petites notes chantées entre les touches blanches et noires du piano…

DE L'ELECTRO TRAD'
C'est au chanteur Erik Marchand que l'on doit la naissance de Kreiz Breizh Akademi. Un vibrant chaudron, où les sonorités traditionnelles font bon ménage avec la musique électronique et les nouvelles technologies.

MUSICIEN DIPLÔMÉS
Anthony Provost, synthé du groupe St.Lô, fait partie de ces lauréats qui désormais quittent la KBA avec un diplôme dans la poche.

Une formation certifiée

Depuis 2016, la formation Kreiz Breizh Akademi est diplômante. Elle décerne un "certificat professionnel de musicien des musiques modales de traditions savantes et populaires", de niveau III (Bac+2). C'est le second certificat accordé en France à une formation dans le champ des musiques actuelles. Sa spécificité ? Elle s'appuie sur la transmission des éléments d'interprétation des musiques modales, à partir d'un répertoire de musique populaire bretonne. La langue utilisée, dans les formes chantées (*kan ha diskan* ou *gwerzioù*), est le breton. Les stagiaires sont des chanteurs et instrumentistes disposant d'un niveau professionnel ou confirmé. Ils signent pour une dizaine de sessions, de travail, entre 3 et 5 jours, une fois par mois.

MODALE

à Lorient, la réputation de l'homme au chapeau invite à la fascination, saupoudrée de magie : « Tout ce que fait Marchand, je trouve ça génial. Et particulièrement la Kreiz Breizh Akademi. Au bar, on passe tout le temps les albums. Même un samedi, à 23 h. Les sonorités orientales, ça plait. Ça bouge. » Si Pierre-Yves avait échangé avec Erik Marchand, il aurait appris à ne pas dire « la Kreizh Breizh Akademi », mais « Kreiz Breizh Akademi ». « Perso, j'ai une préférence pour Elektridal, le troisième collectif né de cette aventure. Avec Rozenn Talec, Fañch Oger, Youn Le Cam, Yann Le Corre et les autres. J'adore aussi la cinq, avec les cordes. Mais franchement, elles envoient toutes du lourd », explique le jeune homme originaire de Priziac (56), en Centre-Bretagne.
Justement, fin mai, c'est à quelques kilomètres de Priziac, entre Lorient et Carhaix, au bourg de la petite commune de Langonnet, que l'on retrouve la promotion du sixième collectif, rencontré un mois plus tôt à Paimpol. Depuis trois jours, les douze étudiants de "l'école Marchand" (lire encadré) sont tout à leur art de la musique modale dévoués, dans l'arrière-cuisine de la Grande-Boutique, le centre de création des musiques populaires en Bretagne intérieure.
Ambiance baroque et électrique pour un lieu qui aime se présenter sous les traits d'une " friche articole ". Le Centre-Bretagne n'a pas de pétrole, mais il a de l'audace. Estelle Beaugrand, 41 ans, une « Rennaise née dans les Côtes-d'Armor », est l'une des deux voix, en breton, du nou-

L'ÉCRIN DE BEAUPORT
Au diapason des ondes de pierre de l'abbaye de Beauport, la musique s'envole pendant les répétitions du groupe. L'endroit est idéal pour faire sonner le bois des étonnants *boutou coat* mélodiques du percussioniste.

OUVERTE

vel ensemble formé en janvier 2016. Elle prévient : « Je ne suis pas bretonnante. C'est une culture que j'ai même rejetée. Mais j'ai besoin d'y revenir. J'ai découvert les musiques populaires ailleurs, dans d'autres pays. Grâce au travail d'Erik. » L'artiste polyphonique, qui chante en 20 langues, est aussi un tempérament. Là, entourée d'hommes, elle se fait entendre dans le brouhaha des instruments et des machines qui se frottent au ré-mi-dièse et modifient, sans prévenir, une note dans le riff. « Je ne suis pas convaincue… Les doublons, je trouve ça un peu fouillis… » Elle s'agace. Elle ne trouve plus son "Un" dans le morceau en répétition. Droite comme un "i" sur sa chaise d'écolière, mains posées sur les cuisses, elle marque le tempo, dans sa bulle, les yeux fermés. Elle retrouve alors le fil, se relâche et annonce : « Il faut le faire tourner maintenant, on en a besoin. »

Mais Anthony Provost, aux claviers, a « envie d'essayer autre chose. » C'est le barouf ? Le processus de création. Comme d'autres autour de lui, sa présence étonne. À la vie, le Briochin est le synthé analogique du groupe électro franco-américain St. Lô. La rencontre des Transmusicales et de la Nuit de la gavotte. Pas si improbable. « La couleur du collectif est électro. Ce n'est pas ma tasse de thé, mais je me laisse influencer. J'entends de la musique avec une esthétique particulière. On va chercher ailleurs, du côté du turbo folk serbe des années 1980. Ce n'était pas de l'électro au sens occidental du terme. Mais des sons traités. S'il le le faut, si ça donne une couleur à la proposition, on s'autorise du kitsch », explique Erik Marchand, directeur pédagogique et artistique. Il dit se contenter d'écouter et faire confiance aux musiciens et aux intervenants qui pratiquent le genre. Mais intervient à la fin d'un morceau, en agitant modestement sa casquette de "référent clarinette et flûte traversière" : « Il y a juste l'entrée de thème que je ne trouve pas pertinente. Ce n'est pas élégant. Pourquoi ça me gêne ? » Une histoire de tierce…

Assis en retrait, un homme sort de l'ombre : « Vous devez être conscients des volumes que vous créez à l'extérieur. Ce phénomène est décuplé avec les machines. D'où l'intérêt d'avoir un ingé' son à toutes les répés'. » C'est Bojan Z, le pianiste de jazz franco-serbe. Intervenant dans le cursus de formation, il doute, conteste une proposition, la discute, encourage, se pose derrière le piano, accompagne le batteur sur scène et statue : « Ça commence à avoir du sens je trouve… C'est l'heure de la pause clopes, non ? »

Grégoire Chomel, 38 ans, est un as des volutes de fumée. Et un joueur de tuba qui a roulé sa bosse dans des orchestres, des fanfares et des ensembles de cuivres. « Pour moi, apprendre des thèmes trad', par transmission orale, c'est nouveau. Et faire sonner de l'électro sur ce répertoire, ça m'intéresse vraiment. » Erik Marchand s'est aperçu, il y a une dizaines d'années, que la musique de Basse-Bretagne présentait des similitudes avec de nombreuses autres : arabe, balkanique ou orientale. « Les musiques modales n'utilisent pas l'harmonie classique. Le sentiment n'y est pas apporté par une succession d'accords, mais par la ligne mélodique. De petites notes chantées entre les touches blanches et noires du piano »[1]. La partition, complexe, est difficile à écrire. Une étrangeté dans le monde musical. « Il faut penser la musique autrement. Passer par l'oralité et se détacher de la culture savante occidentale. » Bientôt, c'est prévu dans la formation, les uns et les autres s'envoleront pour rencontrer un maître à chanter, à jouer et à rêver la musique autrement. Sans frontières. ■

[1] *Dédiée à ce type de musique, la sixième édition du festival Noborder aura lieu, à Brest, du 8 au 11 décembre.*

La formation musicale Kreizh Breizh Akademi s'organise autour de collectifs éphémères qui, du Quartz au Festival interceltique, se produisent sur les plus grandes scènes régionales.

CORDES ET VOIX
"Cordes frottées" était le thème du projet de la cinquième génération de l'Akademi. Au centre, Fañch Ogeret Youenn Lange, les chanteurs.